

Le spectacle affligeant de la modernité médiatique



Le changement de la famille hétérosexuelle normale est déterminé par le fétichisme du Gender made in USA et le spectacle irresponsable de la modernité médiatique socialiste.

La famille hétérosexuelle normale est confisquée comme une sorte de marchandise par le spectacle médiatique mis en scène par Hollande et le lobby GOF-LGBT.

Le spectacle médiatique de la propagande socialo-populiste est devenu le modèle de la modernité et de la culture de la marchandisation inhumaine pro-PMA-GPA de la république socialiste.

La plupart des interventions de Hollande à la télé sont moins l'affirmation d'une nouvelle avant-garde socialiste que le spectacle médiatique affligeant de l'inaction de Hollande et de son désœuvrement passif à la tête de l'État-PS. En 2012, l'élection de Hollande fut ressenti comme une rupture joyeuse avec le bling-bling et une renaissance de l'espoir dans les vertus d'intégrité et de justice de la vraie république socialiste.

Depuis les errements dus à l'incompétence et à l'amateurisme de Hollande, et à son refus obstiné de réformer l'État-Providence, on assiste à la fin de l'époque de la résignation des classes moyennes.

Ce sont aussi les familles qui sont poussées à la révolte par la mise en cause de leur existence.

Une nouvelle étape a été franchie avec la révolte décisive des élèves, soumis à la confiscation abusive de l'État-PS. C'est pourquoi la lutte politique s'engage, une lutte irrésistible et totale de la population qui travaille et des familles, contre cette déchéance matérielle et morale socialiste.

Le modernisme, essentiellement celui de la propagande homosexuelle, bi-, trans-, du lobby LGBT et de l'idéologie des « *ABCD de l'égalité* », contre la laïcité à l'école, veut changer le monde hétérosexuel normal par le monde névrosé du transgenre. C'est le règne du fétichisme porno-gay, par la mystification du Gender made in USA, proclamé par la névropathe Judith Butler.

La victoire provisoire de la mystification du Gender est la victoire très provisoire de la bourgeoisie des intellos-bobos friqués. C'est celle du temps historique finissant des élus trompeurs de l'UMPS, en faveur du mariage homosexuel pour tous. Il est clair que le mouvement de la « *Manif pour tous* » montre qu'une grande partie des classes moyennes ont déjà pris conscience de leur mission historique de révolte contre l'État-PS.

C'est pourquoi la « *Manif pour tous* » s'efforce d'amener cette conscience lucide des classes moyennes à une concrétisation parfaite. Le rétablissement du lien entre la conscience politique et la vie réelle ne correspond pas à de simples chimères, mais à des actions pratiques qu'il faut mener à bien pour que l'homme redevienne un être humain, en tant qu'être social, dans le respect des « *valeurs sacrées de la famille* ». Malgré la mystification de la sacralisation du « *mariage homosexuel pour tous* » par la « *loi inique de la république socialiste* », ce n'est rien d'autre que l'aboutissement

caricatural de la conception socialiste de la famille homosexuelle, bi, trans, moderne et décomposée, c'est-à-dire en voie de décomposition socialiste.

Ce n'est rien d'autre que l'expression spéculative et misérable du dogme socialiste de la destruction de la famille pour croire pouvoir « *changer la société* » aliénée par la tradition soi-disant bourgeoise.

Mais il s'agit en réalité de pouvoir aliéner les valeurs religieuses et les valeurs du travail, c'est-à-dire les valeurs traditionnelles des familles populaires. C'est pourquoi une minorité d'individus, des activistes et des idéologues sectaires du lobby GOF-LGBT, et des élus militants socialistes névrosés, s'opposent au reste de l'humanité normale, considérée comme une abstraction sans consistance, sans courage et sans esprit.

En conséquence, ce que les mauvaises lois socialistes ont fait, les lois idéologiques et sectaires, les lois socialistes misérables et médiocres, enfin tout ce mauvais des lois socialistes devra être défait et changé par de « *bonnes lois justes* », promulguées par une nouvelle et vraie république démocratique.

Thierry Michaud-Nérard